

Un jury très studieux

mercredi 04 September 2013 - 18:00

0 commentaire 0 recommandation



Ceux qui étaient convaincus du total désintérêt des plus jeunes pour la lecture n'ont plus qu'à revoir leur copie. Une fois n'est pas coutume et pour la 17e édition, le prix de littérature « Livre, mon ami » a encore fait des émules. Ils ont tous entre 9 et 13 ans, sont en CM2 ou en 6e. Ces enfants, comme leurs aînés, ont joué le jeu dans la sélection du meilleur livre de jeunesse, dix en tout et pour tout. Et cette année encore, une scène s'est répétée dans les trente-deux bureaux de vote du pays. Par bureau de vote, parlons plutôt de salle de classe, comme celle du collège de Tuband à Nouméa qui a accueilli huit classes de quatre autres écoles.

Suspens. L'ambiance était studieuse pour l'occasion. Pas question de tourner autour du pot, ces jeunes lecteurs, jury pour un temps, ont aiguisé leurs jugements et préparé leurs arguments. « Nous avons aimé ce livre parce qu'il est authentique, il raconte la réalité », explique cette jeune fille. « On a appris des mots nouveaux et en plus de ça, le suspense de l'histoire nous a fait tenir jusqu'à la fin », enchaîne une de ses camarades. Honnêtes, francs et décidés, les neuf mille six cents élèves de 6e et CM2 du territoire ont fait leur choix. 2013 a consacré Emmanuel Bourdier pour son livre *Vachement moi ! L'histoire d'un petit garçon* qui, comme tous les matins se rend à l'école et montre au concierge son code-barres afin d'y entrer. Mais ce jour-là, ce qui s'affiche sur l'ordinateur est formel : selon son code-barres, il n'est plus un petit garçon, mais une vache. « Ce livre est arrivé premier et bien comme il faut », précise Brigitte Simon, de l'association Livre, mon ami. Un auteur qui sera convié en

Nouvelle-Calédonie pour venir rencontrer les jeunes lecteurs.

Apprentissage. « Toute action qui permet la promotion de la lecture, concourt à la maîtrise de la langue » souligne Francis Moderan, principal du collège Tuband « C'est extrêmement formateur car ça les responsabilise » poursuit-il. Le son de cloche est le même du côté des enseignants, à l'instar de Martine « ce genre d'initiative permet d'une part, de lier de nouveau les enfants et le livre en tant qu'objet mais d'autre part de les inciter à reprendre contact avec les lieux de lecture, type CDI et bibliothèque ».